

Germaine Kirouac (1899-1988)



Germaine Kirouac est née à Saint-Narcisse-de-Beaurivage (comté de Lotbinière), le 21 avril 1899, baptisée le même jour par l'abbé Rouleau, curé de la paroisse. Elle reçut les prénoms Marie-Antoinette-Germaine.

Son père Didace Kirouac, sa mère, Hortense Rhéault, domiciliés à Saint-Narcisse, ont élevé une famille de quinze enfants dont elle est la quatrième. (Quatre garçons sont décédés en bas âge.)

Elle fit sa première communion le 2 juin 1909, et le 22 juin 1911, elle fut confirmée par Monseigneur Paul-Eugène Roy, évêque auxiliaire de Québec. Au mois de septembre

1915, ses parents la placèrent pour un an au Pensionnat des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame à Sainte-Marie-de-Beauce.

Après trois années d'enseignement, elle entre à la Congrégation de Notre-Dame à la Maison mère de Montréal, le 19 janvier 1923. Le 20 juillet 1923, elle revêt le saint habit. Le 20 janvier 1925, elle prononcera ses premiers vœux sous le nom de **Sainte-Hortensia** et fera ses vœux perpétuels, le 12 août 1930.

Elle deviendra professeure au Pensionnat d'Iberville en janvier 1925. Ses douze années de dévouement admirable à cette endroit et qui s'est renouvelé sans cesse dans ses missions subséquentes ne sauraient passer sous silence. Professeure par la suite en enseignement ménager et d'art culinaire à l'École Sacré-Cœur de Québec (1937-1939), École Saints-Martyrs-Canadiens à Québec (1939-1945) et (1951-1953), à Rivière-Ouelle (1945-1948), à l'École Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun (1948-1951), à l'École Notre-Dame-du-Saint-Rosaire de Verdun (1953-1956) et à l'École Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun (1956-1958).

Sa carrière d'enseignante terminée, elle est nommée, aux vacances de 1958, réceptionniste au Pensionnat de Joliette. Mais déjà, en avril 1959, elle est en repos à Sainte-Dorothée (Laval) jusqu'en 1964.

Puis les années 1964 à 1967 la revoient à l'œuvre comme teneuse de livres et économe à l'École Sœur-Sainte-Anne-Marie. Le couvent de l'Assomption la reçoit, en 1967, pour la comptabilité de la maison. Elle s'y dévouera de longues années jusqu'au jour où elle devra accepter sa condition de retraitée qui lui permettra quelques petits travaux. Cependant elle devait la quitter définitivement en octobre 1988 pour l'infirmerie Notre-Dame-de-Bon-Secours.

En dehors de ses heures de travail comme teneuse de livres, elle occupait ses loisirs à tricoter surtout des ensembles en laine fine blanche ou de couleur pâle. Dans les dernières années de sa vie, ne pouvant plus lire n'y écrire, sa vue baissait étrangement, elle écoutait des émissions à la télévision ou à la radio une partie de la journée.

Elle est décédé le 24 novembre 1988 à 15h 10 et ses funérailles furent célébrées, le 26 novembre 1988 à la Maison mère de Montréal. Elle fut inhumée au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.



Monument funéraire pour les Sœurs de la Congrégation (Lot **O-00205D**)

Remerciement à Sœur Suzanne Rochon, archiviste de la Congrégation Notre-Dame pour ses informations et documents d'archives.